

Traces de guerre, séminaire 2GM du 22 mars 2017
<http://sgm.hypotheses.org/date/2017/03/23>

L'auteur se propose de réouvrir l'histoire de la Résistance en Europe et d'entrer dans la boîte noire. Il a étudié six pays : L'Italie, la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark et la Norvège. Ces 6 pays échappent à l'aide directe des soviétiques et ne seront pas libérés par l'Armée rouge. Il se place dans la perception de la guerre subversive par les états majors anglo-américains

Les résistants n'ont pas attendu la GB pour s'engager dans la lutte contre l'occupant. La Résistance civile est spontanée.
OW cite plusieurs exemples : grève des mineurs en Belgique, des mineurs du Nord-Pas-de-Calais). Mais les Résistances ont eu besoin du soutien des Alliés pour se développer et placer leur combat dans une stratégie globale de lutte contre l'Allemagne nazie.

En 1940, la bataille d'Angleterre rassure les Britanniques : l'invasion nazie a échoué. L'optimisme est parfois excessif. Mais ils n'ont ni l'ambition, ni les hommes ni les moyens d'armer un corps expéditionnaire sur le continent.

La GB fait le choix de la guerre subversive, un "Second Best"
La guerre subversive, les Britanniques connaissent : cf. la guerre des Boers, la guerre civile en Russie, la situation en Irlande (Colin Gibbing patron du SOE a connu la Russie et l'Irlande)

Churchill veut "embraser l'Europe", soutenir les résistants dans chaque pays, et se battre pour la liberté. Mais il faut éviter 2 situations : une révolte générale ; une répression brutale.

Comment mener la guerre de l'ombre ?

Le SOE est sous la tutelle de l'Economic Warfare Executive (Hugh Dalton), plutôt travailliste.

D'où l'accent mis sur l'espionnage et sur la propagande (PWE, Political Warfare Executive, plutôt conservatrice) : il faut collecter le maximum de renseignements pour connaître les intentions de l'ennemi et pour préparer des bombardements.

il faut suggérer aux populations d'éviter le zèle au travail, d'opposer « le silence de la mer » à la morgue de l'occupant.

La situation varie selon les pays.

Léopold III reste en Belgique, Hubert Pierlot part à Londres avec 3 ministres, les autres ont signé une démission.

Le Danemark a été envahi en 4 heures. Le roi et le gvt restent en place. Werner Best peut tenir le pays avec 800 Allemands, et laisser des élections se faire en mars 1943. Mais à l'été 1943, 800 sabotages changent la donne.

En juillet 1943, Mussolini est déposé. Le roi et Badoglio dirigent le pays.

Les Allemands envahissent le Nord et Mussolini libéré fonde le régime de Salò.

Les Britanniques soutiennent la régence d'Umberto et le gvt Bonomi

Qui dirige la Résistance ? Les résistants de l'intérieur ? les pouvoirs en exil ? les Alliés ?

Les autorités en exil à Londres parlent au nom de leur pays, elles plaident aussi en faveur des populations qui peuvent être victimes de blocus ou d'opérations militaires

En 1943-44, les Alliés encouragent une déconcentration des pouvoirs. Chaque région est reliée directement à Londres. C'est le cas en France après l'arrestation de Jean Moulin (21 juin 1943), en Italie avec le CNLAI

Les types d'actions :

Le SOE envoie des organizers, mais celui de Hollande est capturé et retourné.

L'envoi des armes est aussi compliqué. Les politiques redoutent le chaos et la guerre civile, les militaires n'en voient pas l'intérêt avant la mise en place du Débarquement. Sur les 40 000 tonnes d'armes acheminées sur le continent, 90 % l'a été en 1944, en liaison avec ce dernier.

Débat sur l'attitude à l'égard des réfractaires qui refusent le STO

Les sabotages se développent en 1944.

en France 3000 opérations perturbent le trafic ferroviaire, une centaine de locomotives ont été détruites

(plus par les bombardiers que par les résistants).

Certaines opérations tournent mal, comme à Bruxelles le 25 novembre 1944.

Les Alliés savent qu'ils auront à financer les reconstructions.

Ils craignent que des grèves ne viennent perturber la suite des combats. ils sont soucieux de Law and Order pour les civils. Un des enjeux sera aussi le désarmement des partisans : en France, 11 000 résistants intègrent l'armée régulière.

La Résistance est un phénomène autonome, mais sans les apports matériels des Alliés, elle n'aurait pas pu se développer autant.

Pour OW, le rôle militaire de la Résistance a été limité, mais pas mineur.

Le Danemark et la Norvège ne sont libérés qu'en mai 1945, pas par les résistants.

Mais l'apport de la Résistance a été important, dans la mobilisation des populations occupées, dans le soutien des troupes lors du débarquement, dans la transition et le retour à la démocratie.